



SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **14 octobre 2021**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet de l'aubergiste**
- Massif : **Vercors -> Autrans**
- Personnes présentes : **Francis, Jean-Paul, Bernard**
- Temps Passé hors Terre : **2,5 heures**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **chantier**
- Rédacteurs **BL**

On profite du beau temps pour aller aux résultats de la sortie d'il y a deux semaines... En fait, la nature de la roche encaissante – du sénonien - n'est pas très favorable à nos petites affaires. Le litage est fin avec des intercalations argileuses. Du coup, ça marche beaucoup moins bien que dans un bon calcaire urgonien franc et massif. Mais il faut bien prendre ce qu'on nous propose. En tout cas le lacs de petites galeries – ou boyaux si on veut être plus proche de la réalité – développant une quarantaine de mètres qu'on rencontre quelques mètres seulement sous la surface topographique actuelle laisse songeur. On est face à des formes très arrondies avec des coupoles de voûte présentant tous les symptômes d'un creusement phréatique.

Evidemment à 1330 mètres d'altitude ça peut surprendre. En plus cet ensemble de conduits paraît légèrement basculé. Autant dire que pour trouver l'origine de ces galeries il va falloir remonter très très loin dans le temps. On est ici dans un aquifère sénonien séparé de l'aquifère urgonien sous-jacent par une épaisseur non négligeable de marnes et argiles. On les retrouve un peu plus au nord. C'est sur elles que des écoulements se forment pour se perdre au contact des premiers bacs urgoniens juste au niveau de la piste forestière de la Grande brèche.

Pour le moment, pas de questionnement métaphysique mais des actes ! donc on déblaie les restes de l'opération précédente vieille déjà de deux semaines - moins que ne l'aurais espéré comme dit plus haut -, puis Francis prend une leçon pratique d'opérations spéciales qui s'avère – au moins entendue de l'extérieur – concluante. Derrière le passage un peu étroit que nous sommes en train d'aménager s'ouvre un puits un peu étroit mais qui accuse entre 10 et 15 m – au son. Pas sur qu'on y accède déjà la prochaine fois. Par ailleurs un méandre haut de 7 à 8 m passe sous la salle mais c'est un peu étroit pour y descendre et un autre boyau paraît donner sur une partie descendante – il demande un peu d'aménagement à la truelle au sol pour gagner de la hauteur. Mais tout ça sera pour une prochaine fois.

La dernière surprise de la journée est la trouvaille que Jean-Paul fait à une cinquantaine de mètres de là d'un puits jumeau de l'Aubergiste. Il est fermé par un éboulis mais présente la même morphologie et sa situation comblerait d'aise un partisan de la théorie du jalonnement. Il sera intéressant de voir ce qu'il donnera quand la neige sera là...

En tout cas, voila encore un bon chantier pour des retraités un peu avancés en âge...